

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans... NEW ORLEANS... PUBLISHED... 222 rue de Charbon...

TEMPERATURE Du 15 septembre 1905. Fahrenheit Centigrade

L'ABELLE DE DEMAIN. SOMMAIRE. Le petit Moulin. La Maison du Diable. Un dernier Toast. Renard Gascon.

Guerre commerciale. Le canon s'est tu en Mandchourie et il ne retentira certainement pas de sitôt en Extrême-Orient.

La situation. Nous ne saurions dissimuler notre déception en présence du rapport des deux derniers jours des autorités sanitaires sur la situation en ville.

Princesse littérateur.

Sait-on que la tante d'Alphonse XIII, l'infante Paz, qui par son mariage avec le prince Louis-Ferdinand de Bavière, a apporté à la cour de Munich cette grâce et cet esprit traditionnels dans la Maison de Bourbon, est un écrivain des plus érudits et distingués?

Mademoiselle Alice Roosevelt en Chine.

Pékin, 15 septembre, midi.—Mlle Alice Roosevelt, Mme Rukhill, femme du ministre américain en Chine, Mme Newlands, femme du sénateur des Etats-Unis et les autres dames composant le groupe qui accompagne Mlle Roosevelt, se sont rendues mercredi au Palais d'Été, et y ont passé la nuit.

L'INCIDENT ALBERS

Oyster Bay, L. I., 15 septembre.—Aucune démonstration ne sera faite contre le Nicaragua à propos de l'incident des frères Albers, les deux Américains confinés dans la prison d'Ocoatec, Nicaragua.

Tarif douanier aboli sur les marchandises américaines.

St Pétersbourg, 15 septembre.—L'ukase impérial abolissant les droits prohibitifs sur les marchandises américaines a été promulgué aujourd'hui dans tout le territoire de l'empire russe.

Incendie d'une gare.

Nashville, Tenn., 15 septembre.—Une dépêche de Bristol, Tenn., annonce que la gare aux marchandises de Bristol appartenant à la compagnie Norfolk Western and Southern a pris feu à 2 heures du matin.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Successions ouvertes: James A. Vignaud, Rosama Spitalera, Wm. Bender. Mme Emily Graf vs New Orleans Lighting Co. action en dommages de \$12,787.50.

EPIDEMIE DE 1878.

Table with columns: Mois, Rev. cas, Total, Décès, Total. Rows for July, August, September.

EPIDEMIE DE 1905.

Table with columns: Mois, Rev. cas, Total, Décès, Total. Rows for July, August, September.

Si le jeune Sultan du Maroc repassait l'histoire de France et se reportait à une soixantaine d'années en arrière, une date frapperait sans doute son attention et lui suggérerait probablement de sévères réflexions.

Soixante ans après. Si le jeune Sultan du Maroc repassait l'histoire de France et se reportait à une soixantaine d'années en arrière, une date frapperait sans doute son attention et lui suggérerait probablement de sévères réflexions.

La santé du baron Komura. New York, 15 septembre.—Quoique le Dr Edward Laneway ait été appelé en consultation, aujourd'hui par les médecins qui soignent le baron Komura, il a été annoncé dans le courant de l'après-midi qu'un diagnostic exact de la maladie dont souffre M. Komura n'était pas encore possible.

Prosperité générale.

Baltimore, 15 septembre.—Le "Manufacturers' Record" publie cette semaine des télégrammes spéciaux d'exécutifs des chemins de fer dans différentes parties du pays, s'étendant sur la prospérité générale dont jouissent de nombreuses lignes et donnant les raisons pour lesquelles cette prospérité devrait continuer.

Mart du juge Garrett.

Houston, Tex., 15 septembre.—Le juge C. C. Garrett, qui avait donné, la semaine dernière, sa démission de président de la première cour d'appel de Galveston, est mort ce matin de bonne heure en sa résidence de Renham, Texas, à l'âge de 59 ans.

Troubles sismiques en Italie.

Florence, Italie, 15 septembre.—L'observatoire de Florence rapporte que les instruments ont enregistré de constants troubles sismiques la nuit dernière.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départ de bateaux à vapeur SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1905. Bate de Barataria—GRAND ISLE, à 7.30 a. Madisonville—NEW ORLEANS, à 8 p.

La guerre commerciale qui commence lui assurera cette prépondérance et elle dispose habilement ses forces. On peut être certain qu'elle n'y manquera pas.

La lutte qui se livre contre le fiévre jaune se poursuit avec une constance, une opiniâtreté qu'on ne saurait trop louer; mais est-il possible d'affirmer qu'elle donnera les résultats qu'on en attend?

Dans le but de contrecarrer ces manœuvres le gouvernement de Washington a envoyé des agents au Brésil, à la République Argentine et à d'autres pays, agents dont la mission est de s'assurer du point où en sont les négociations allemandes et des chances qu'auraient les Etats-Unis de conclure des traités de réciprocité avec ces contrées, traités qui contrebalanceraient les avantages que pourraient ultérieurement obtenir les Allemands.

Le choléra en Prusse.

Berlin, 15 septembre.—Le bulletin officiel publié cet après-midi annonce que 8 nouveaux cas de choléra et 3 décès ont été rapportés dans les dernières 24 heures, ce qui donne un total de 190 cas et de 68 décès depuis le commencement de l'épidémie.

Le nouveau chef de police.

New York, 15 septembre.—L'agent de police Geo. Jiminez, de cette ville, a été nommé chef de police de Panama.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Marguerite Beaulieu, avec sa dédaigneuse indifférence pour l'argent, était allée en avant de ses desirs.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait accordé à la nourrice de Rose une pension de deux cents francs par mois, et comme le jardinier gémissait en parlant des mauvaises années qu'il venait de traverser et des pertes imaginaires qu'il avait dû supporter, enfin comme il avait glissé à propos parmi ses lamentations un mot ingénieux à propos du grand objet qu'il avait à garder au sujet de la naissance de l'enfant de la Roseira, la vicomtesse, facile à impressionner, touchée surtout de larmes, sincères celles-là, de la vraie mère de Rose, avait tiré de son carnet une demi douzaine de billets de mille et les avait libéralement offerts au jardinier dont le cœur en tressaillait de joie.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Le mari n'avait pas eu la peine d'user des grands moyens.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.



Président ZELAYA.

Feuilleton. DE... L'Abelle de la N. O. No 78—Commencé le 17 Juin 1905. LE VIOLONNEUX GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MÉRUVÉL DEUXIÈME PARTIE ROSE ESTEREL IV LEMINENCE GRIS. Suite. Et, en réalité, cette Parisienne que les autres domestiques de

Marguerite Beaulieu avaient exorcée d'abord, celle qu'ils redoutaient du vivant de M. de Larçay, s'était réellement attachée à sa maltresse et, tout en agissant dans un but d'intérêt, elle avait pris en pitié et en affection cette femme si douce et si pourtant trompée à la fois par son mari et par celle qu'elle traitait comme une cour.

Elle ne pardonnait pas à Angèle sa trahison envers sa douce Marguerite. Et ce qu'il y a de singulier, c'est que le tempe de chambre était de bonne foi. Légère et vicieuse, elle ne croyait pas à la vertu des autres pas plus qu'à la sienne et ne pouvait s'empêcher que dans la chute de mademoiselle de Rohaire, la fatalité eût joué son rôle et que cette chute ne fût pas une défaillance pure et simple.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.

Elle avait donc épousé toutes les rancunes de sa maltresse; elle attisait ses colères; elle les entretenait avec soin comme les Vestales entretenaient le feu qui leur était sacré.